

## **HOMELIE 1 DU 29<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A**

**« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »**. A première vue la conclusion semble évidente : la politique et la foi sont deux choses séparées, elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Pourtant, **il est plus qu'évident que tout le message, toute la vie de Jésus, vont à contre-courant d'une telle séparation.**

En effet, si la foi est de l'ordre de la vie privée, pourquoi Jésus est-il condamné à la peine capitale par les autorités politiques ? **C'est parce qu'il s'immisçait dans la vie de la société en essayant de libérer et rendre la parole aux plus petits ainsi qu'aux femmes qui n'avaient accès à aucun pouvoir de décision.** Tout cela dérangeait beaucoup trop le monde politique qui choisit donc d'éliminer ce gêneur.

Mais alors que veut dire Jésus par ces mots : **« Rendez à César ... à Dieu » ?**

Pour comprendre il suffit de regarder l'histoire de tous les peuples. A travers les siècles et à travers le monde, **combien de rois, empereurs, dictateurs, et encore aujourd'hui de politiciens, utilisent la religion pour asseoir leur pouvoir, pour imposer leurs idées, leurs lois, leur morale ; instaurer un système juridique et économique tout à leur profit.** Les exemples ne manquent pas. Un peu comme César, ils se prennent pour des dieux.

Mais l'inverse est tout aussi vrai, **combien de chefs religieux, aujourd'hui encore, utilisent la crédulité du peuple et leur influence religieuse pour tenir en main les rênes de la politique ?**

Jésus vient donc nous mettre en garde contre cette confusion du pouvoir, mais cela ne signifie pas que la religion et la politique soient indifférentes l'une à l'autre. En effet, **le danger est grand de reléguer la religion dans le domaine privé et certains d'ailleurs entretiennent bien le fossé, ce qui leur laisse davantage les mains libres.**

Pendant des années on a entretenu l'idée que **la religion n'avait rien à voir en politique. Encore aujourd'hui on défend aux clercs comme aux religieux de prendre un engagement politique.**

En conséquence, nous voyons des jeunes s'engager dans la vie religieuse avec beaucoup de piété mais **très peu sensibles à l'engagement sur le terrain et oubliant la réalité du monde.**

N'est-il pas regrettable que **de moins en moins de chrétiens s'engagent dans la vie politique** tellement celle-ci semble gangrénée par les « affaires » ou parce qu'elle n'a plus la confiance du monde ?

**Mais n'est-ce pas un devoir des chrétiens que de se préoccuper de la gestion de leur ville ou de leur pays ?**

Même si nous nous sentons trop petits pour changer les mentalités ou le cours des choses, **nous avons le devoir de dénoncer toutes les injustices et de contribuer à assurer à tous, surtout aux plus pauvres, des conditions décentes d'existence. Travailler à une bonne gestion de notre cité, n'est-ce pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu ?**